

**LE RETOUR DE LA RENTE
DANS LES CAPITALISMES
CONTEMPORAINS**

*Une mise en perspective
historique et internationale*

Robert Boyer

Institut des Amériques

Colloque international SFER AGP 2014, « Agriculture et géopolitique », Guyancourt, 12 et 13 février 2014.

Introduction

Revenir sur les analyses de l'agriculture inspirées par la théorie de la régulation et des conventions

- ✓ **Accent mis sur les dispositifs institutionnels régissant les divers sous-secteurs de l'agriculture**
- ✓ **Analyse de la transformation en direction d'une concurrence par la qualité (label, terroir, appellation limitée,...)**
- ✓ **Analyse des conséquences de la politique agricole commune et de ses transformations**

Gilles Allaire et Robert Boyer (Eds) (1995), *La grande transformation de l'agriculture*, Economica, Paris.

Résumé

L'ouvrage présente une série de recherches sur la transformation de l'agriculture contemporaine à la lumière d'analyses en terme de régulation et de convention. Au plan macroéconomique, on explicite les diverses articulations entre l'organisation de l'agriculture et l'essor puis la crise du modèles de croissance fordiste, impulsé par l'industrie. On insiste sur l'impact de la construction européenne sur les formes nationales d'organisation de l'agriculture. La nouveauté de ce travail tient à la proposition d'outils permettant d'analyser la configuration institutionnelle et sa transformation au niveau de produits agricoles précisément définis sous l'impact de la montée des surcapacités, le basculement de la concurrence des prix vers la qualité et le changement de la consommation.

La grande transformation de l'agriculture

GILLES ALLAIRE, ROBERT BOYER,
éditeurs



COLLECTION ECONOMIE AGRICOLE ET AGRO-ALIMENTAIRE

Caractériser les transformations structurelles intervenues depuis 1995

- ✓ *Une internationalisation de la production agricole et de la course aux matières premières sous l'effet de la croissance de la Chine*
- ✓ *Un retour de la rente foncière au-delà de la rente de qualité qui était privilégiée comme vecteur de la recomposition des agricultures nationales*
- ✓ *Matières premières et produits agricoles deviennent le véhicule de la spéculation financière, directement (emballement des prix relatifs) ou indirectement (surévaluation des taux de change des pays primaires exportateurs)*

Synopsis

- I. Le concept de **rente** mérite clarification.
- II. Les Trente glorieuses : la **quasi-disparition de la rente** dans grandes théories.
- III. 1973-2013 : d'une **forme de rente à une autre** et impact sur les régimes socioéconomiques.
- IV. La décennie 2010 : les **pressions sur la terre** et la recherche d'une croissance soutenable.
- V. La place des régimes rentiers dans la reconfiguration des **relations internationales**.

I. A propos du concept de rente

Un besoin de clarification

- ✓ *Sémantique : de la rente d'Etat perpétuelle à la rente d'innovation en passant par la rente foncière.*
- ✓ *Théorique : dans l'histoire des doctrines et des théories économiques, une extrême variété d'analyses.*

Tableau 1 – Les diverses conceptions et théories de la rente

Caractérisation	Mécanisme	Type de théorie
Rente agricole	La terre comme productrice de valeur et source de taxation	Physiocrates
Rente absolue ou contractuelle	Expression de la propriété foncière	Théorie Juridique du contrat
Rente différentielle	Due au différence de fertilité	David Ricardo
Rente liée à la rareté	Due à l'inélasticité de la terre face à un excès de demande	Alfred Marshall
Rente différentielle I	Profit supplémentaire du à la plus grande fertilité de la terre	Karl Marx
Rente différentielle II	Conséquence d'une agriculture intensive en capital	Karl Marx
Rente différentielle III	Due à la différenciation du produit par label, lien avec le terroir, image de marque	Construction et protection d'un pouvoir oligopolistique
Rente d'innovation	Surprofit lié à une innovation, protégée par un brevet ou non	Joseph Schumpeter
Rente d'information	Revenu tiré d'une information qui n'est livrée ni au principal ni au marché	Joseph Stiglitz

II. Les Trente glorieuses : la quasi-disparition de la rente dans les grandes théories

Quelques grandes caractéristiques

- ✓ *Tendance à la domination d'une industrialisation de l'agriculture par croissance de l'investissement en capital et la recherche agronomique.*
- ✓ *La rente de type Marshall est attribuée à des actifs idiosyncrasiques et concerne aussi l'agro-alimentaire.*
- ✓ *Peu de mention de la rente foncière en tant que telle.*

Tableau 2 – Les trente glorieuses : de la rente agricole à la rente d'innovation

Secteur	Théories	Modélisation
Agricole	Absolue / Différentielle I, II, III	David Ricardo
Foncier Urbain	Géographie économique Interaction rente / Coût de transport	Von Thünen $R = Y(p-c) - Y.F.m$
Ressources non renouvelables	Choix entre vente aujourd'hui et demain fonction du taux d'actualisation	Hotelling $P'(t) / P(t) = \delta$
Innovation	Création puis érosion de la rente du fait de la diffusion et l'innovation	Schumpeter (1934) Théorie de l'évolution

III. 1973-2013 : d'une forme de rente à une autre et impact sur les régimes de croissance

Un paradoxe

- ✓ Une théorie macroéconomique qui postule l'érosion des rentes par la compétition, donc l'absence de rente.
- ✓ En dépit d'une succession d'anomalies qui font réapparaître les diverses rentes comme déterminants du niveau d'activité économique.

Tableau 3 – Les étapes du retour de la rente

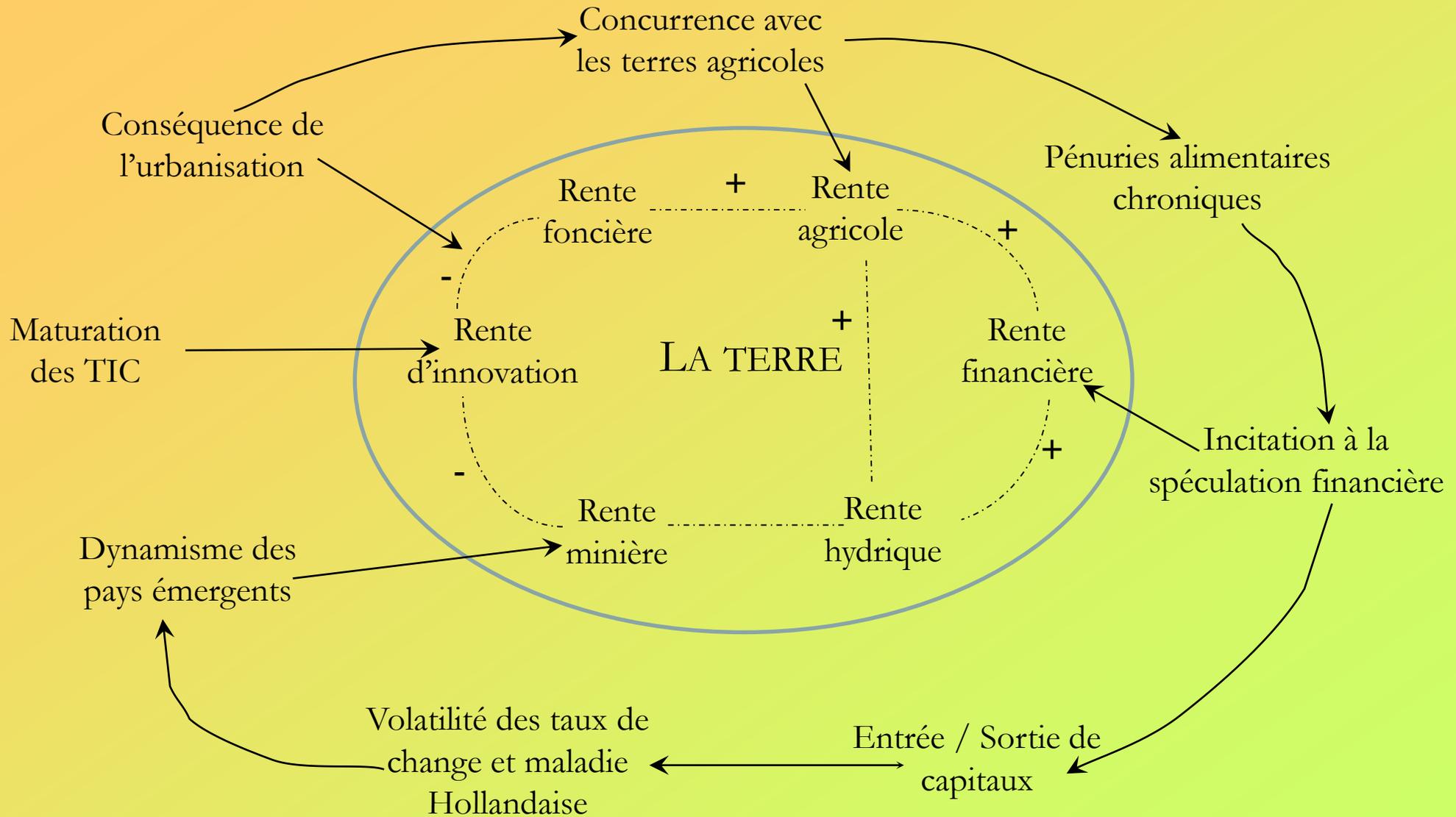
Dates	Nature de la rente Evénement/Phénomène	Type de rente	Impact économique	Conséquences sur les politiques
1973 Puis 1979	Renchérissement brutal du prix du pétrole par décision de l'OPEP	Pétrolière	Stagflation, Effet dépressionniste de l'accumulation d'épargne hors économies industrialisées	<ul style="list-style-type: none"> • Erreur de diagnostic (un choc d'offre) • Emergence d'un projet écologique
Décennie 1980	Anticipation de la domination industrielle du Japon	Foncière, urbaine favorisée par la finance	Un boom puis une longue période de stagnation	Mise en évidence de l'impuissance de la politique économique face à la déflation
Décennie 1990	Révolution technique de la « nouvelle économie » aux Etats-Unis	L'innovation partiellement convertie en rente foncière dans la Silicon Valley	Une accélération de la croissance puis une récession	Maintien des taux d'intérêt très bas car faible inflation et nécessité de relance
2000 – 2008	Libéralisation financière et titrisation massive aux Etats-Unis	Rente financière par asymétrie d'information + Rente foncière urbaine	Une crise systémique américaine puis mondiale	Généralisation des politiques non-orthodoxes
Décennie 2008 – 2013	Extrême liquidité de capitaux à la recherche de rendements élevés	Spéculation sur les ressources naturelles et foncière agricole à l'échelle mondiale	Grande instabilité de l'économie mondiale	Tensions Chine / émergents / pays industrialisés

IV. La décennie 2010 : les pressions sur la terre et la recherche d'une croissance soutenable

De multiples transformations reposent la question de la rente sous ses diverses formes

- ✓ *Maturation des technologies de l'information et de la communication.*
- ✓ *La spéculation immobilière dans un contexte de libéralisation et innovation financière.*
- ✓ *Les conséquences des nouvelles puissances industrielles sur les rentes (achat de terres).*
- ✓ *La finance investit dans les ressources non renouvelables*

Figure 1 : l'enchevêtrement des différentes rentes



V. La place des régimes rentiers dans la reconfiguration des relations internationales.

Les caractéristiques du régime international émergent

- ✓ *L'érosion de la super puissance américaine.*
- ✓ *Chine – Amérique : le nouveau centre d'impulsion.*
- ✓ *Un troisième pôle déterminant : les économies rentières.*
- ✓ *Une nouvelle hiérarchie internationale.*

Figure 2 – Des configurations plus complémentaires qu'en concurrence directe



Conclusion

C1 – Les deux dernières décennies ont marqué une transformation structurelle du secteur agricole, tant dans son organisation que dans son articulation avec les autres secteurs (par exemple la finance).

C2 – Un phénomène émergent est celui de la trans-nationalisation de la production agricole qui bouscule les politiques nationales antérieures.

C3 – La compréhension de la dynamique du secteur agricole suppose donc une analyse au niveau de l'économie mondiale prise dans son ensemble.

C4 – Les conditions de la concurrence sont donc transformées et ne portent plus seulement sur les produits agricoles mais aussi sur les terres.

C5 – L'abondance de liquidité à l'échelle internationale soumet le secteur agricole et celui des ressources naturelles aux **mouvements spéculatifs d'une finance en quête de hauts rendements.**

C6 – En matière de géopolitique, la rente fait un retour remarqué, en particulier sous **l'impulsion de la Chine qui réorganise la plupart des flux internationaux.**

C7 – Il est urgent pour les sciences sociales, et en particulier la discipline économique, d'incorporer ces changements majeurs dans de nouvelles problématiques et théories.

**Merci pour votre attention et
patience**

Robert BOYER

INSTITUT DES AMERIQUES

60, Boulevard du Lycée

92170 VANVES (France)

e-mail : **robert.boyer@ens.fr**

web sites : **<http://www.jourdan.ens.fr/~boyer/>**

<http://robertboyer.org>

Annexe 1 – L'analyse de la rente chez Marx

- « C'est une forme historique de la propriété foncière, une forme *acquise* sous l'action du capital et de la production capitaliste, qui nous sert de point de départ. Cette forme est le résultat de la transformation soit de la propriété féodale, soit de la petite culture, dans laquelle la production a pour condition la *possession* du sol par le producteur immédiat et qui est avant tout féconde lorsque la terre est la propriété de celui qui la cultive. »

- « Nous devons partir de la forme moderne de la propriété foncière, parce que notre but est de dégager les conditions de production et de circulation qui sont inhérentes à l'application du capital à l'agriculture.
- « Un des grands mérites d'A. Smith est d'avoir démontré que la rente foncière du capital appliqué aux différentes productions agricoles, au lin, aux plantes tinctoriales, au détail, est déterminée par la rente du capital employé à produire l'aliment essentiel.

- « La propriété foncière suppose que certaines personnes exercent un monopole sur des parties déterminées de la surface terrestre, avec le privilège d'en disposer au gré de leur volonté à l'exclusion de toutes les autres.
- « Un des plus beaux résultats de la production capitaliste est d'avoir fait du travail purement empirique de la terre, transmis mécaniquement de père en fils dans la partie la plus arriérée de la société, une agronomie consciente et scientifique autant qu'elle peut l'être sous un régime basé sur la propriété privée.
- D'une part, elle a affranchi la propriété foncière de tout rapport de domination et d'esclavage, d'autre part, elle a séparé entièrement le travail de la propriété de la terre, qui n'est plus pour le propriétaire foncier que la source d'un tribut que son monopole lui permet de prélever sur le fermier, le capitaliste agricole. Cette séparation est tellement complète que rien ne s'oppose à ce que le propriétaire d'une terre en Écosse passe toute sa vie à Constantinople.

- « Le développement de la production de marchandises et par conséquent de valeurs, qui marche de pair avec l'extension de la production capitaliste, a pour effet de faire augmenter les quantités de plus-value et de surproduction ; mais à mesure que celles-ci augmentent, le propriétaire foncier peut profiter davantage de son droit de monopole sur la terre, prélever une part plus importante de la plus value, augmenter la valeur de la rente et hausser le prix de la terre. »
- « Ce qui caractérise la rente c'est que les conditions qui font de plus en plus des produits agricoles des valeurs (des marchandises) et qui en assurent la réalisation, sont aussi les conditions qui permettent au propriétaire foncier de s'approprier une part de plus en plus grande de ces valeurs, bien qu'il n'intervienne pas dans leur production. Ce sont ces conditions qui permettent la transformation en rente foncière d'une partie de plus en plus grande de la plus-value. »

Source : Le capital, III (37).

Annexe 2 – Une prospective des modes de développement émergents

L'épuisement des modèles de croissance Les modèles émergents	Ralentissement du changement technique	Contraintes environnementales	La croissance sans la prospérité	Des sociétés de plus en plus inégalitaires	Instabilité et récurrence des crises financières
1. Economie des TIC et de la connaissance	Un impact modéré et inégal selon les pays	Une possible contribution	Peu d'impact sur le bien-être	Oui dans le capitalisme libéral, non pays nordiques	Accentuée par les TIC
2. Economie verte	Possible révolution Schumpétérienne	Une nouvelle direction mais impact incertain sur la productivité	Un arbitrage entre consommation privée et bien-être collectif	Effets incertains (individus versus nations)	Nécessité de stabiliser les anticipations de prix (énergie, CO ² ,...)
3. Décroissance	Rupture avec 2 siècles d'industrialisation	La soutenabilité écologique est fondatrice	Une réorientation des modes de consommation et façon de produire	Nécessité d'une intense redistribution	Suppose la mise au pas de la finance internationale au profit du local
4. Economie du bien-être	Innovations en terme de biens publics (éducation, santé,...)	Soutenabilité sociale et/puis écologique	Domination des critères de bien-être sur ceux de type PIB	L'accent sur les biens publics contribue à une plus grande égalité	Suppose un retour au contrôle du crédit par la collectivité
5. Economie mixte	Un certain pilotage des systèmes d'innovation	Incorporées à travers des limites imposées par les collectivités	Un arbitrage entre production et bien-être	Un retour à des normes collectives en matière de hiérarchie des revenus	Stabilité financière et allocation du crédit : une prérogative de l'Etat